



sur les traces du renard

En été, les renards campagnards et leurs cousins de la ville sont aussi actifs le jour que la nuit.

Leur nourriture est composée de rongeurs, escargots, vers, charognes, scarabées et autres insectes...

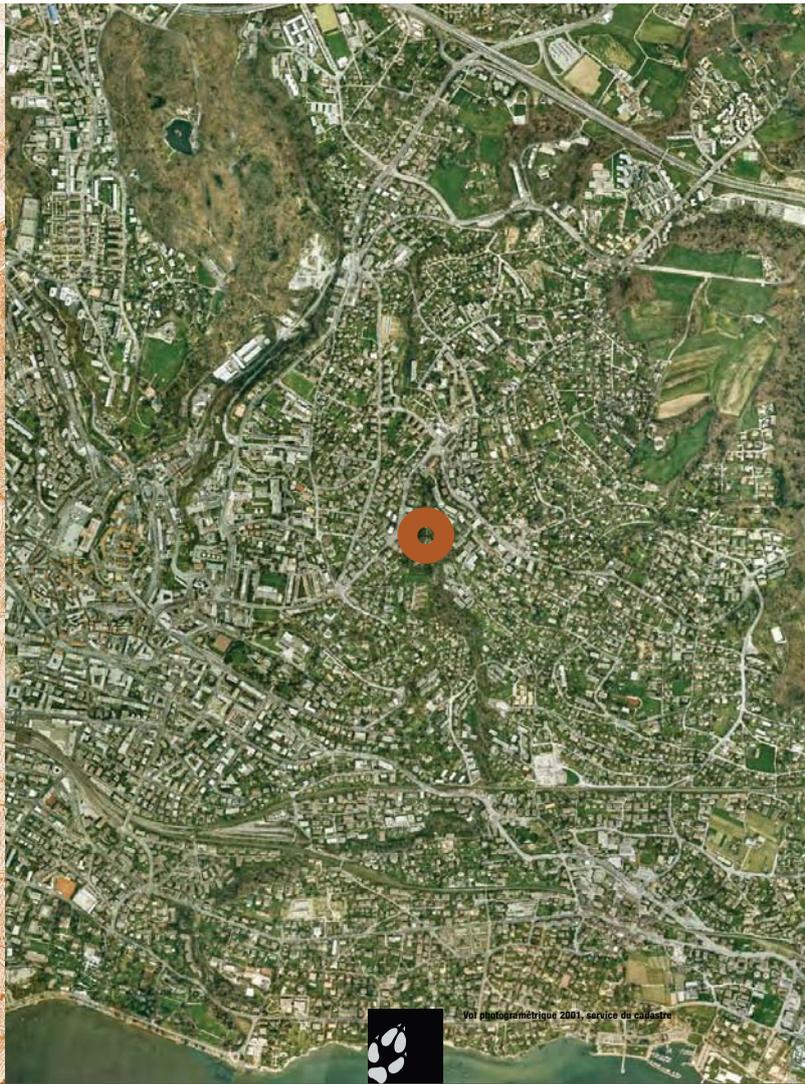
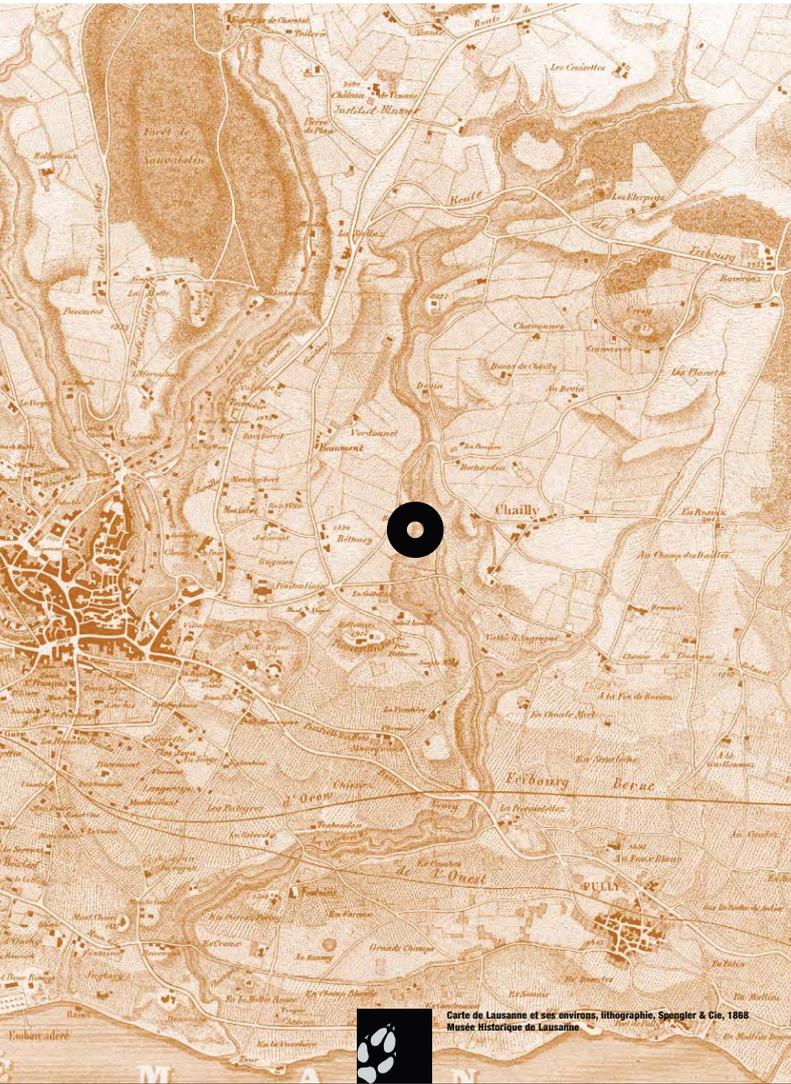
et parfois d'une bonne récolte de cerises! Preuves en sont les noyaux retrouvés dans leurs crottes disséminées aux quatre coins de leur territoire!

Le renard citadin, lui, se contente d'ordures ménagères, complétées par quelques éventuelles assiettes destinées aux chats, et par des restes de repas.





Clairière de la Gottettaz 1868 / 2001





Le buis des jardins prend le chemin des bois

On a l'habitude de le voir taillé au cordeau ou soumis aux caprices du jardinier désirant lui donner une forme géométrique ou animale. Les Romains, qui avaient introduit le buis dans notre région, pratiquaient déjà l'art «topiaire», que la Renaissance remit plus tard à la mode. L'homme aime transformer le naturel. Mais lorsqu'il relâche la bride de son action zélée, le buis a tôt fait de reprendre sa forme naturelle et de gagner en hauteur. On le voit bien dans le parc de la Gottettaz!

Le buis sous toutes ses formes

Supportant admirablement bien la taille, le buis au port très touffu, gonflé de ses petites feuilles vert foncé, coriaces et persistantes en toute saison, a été planté dans de nombreux parcs et jardins. Bordant les chemins, marquant les coins ou entourant les potagers, il exige une patience infinie pour suivre son lent développement et le mener à la forme ornementale souhaitée.

Avec l'abandon relatif de l'entretien du parc, les buis se trouvent par endroits gagnés par les arbres forestiers. Plantes d'ornement habituées au soleil d'un jardin ou habitants du sous-bois, dans l'ombre étouffante de ses anciens voisins, les buis supportent aussi bien la pleine lumière que l'ombre la plus épaisse.

Si l'on doit ici la présence du buis à la volonté des anciens propriétaires de la Gottettaz, il pousse naturellement sur des sols très secs. Dans les taillis de chênes du Pied du Jura, il forme en sous-bois des massifs importants. Ses feuilles riches en azote étaient jadis utilisées pour enrichir le fumier.

Son bois dur et dense est réputé pour la fabrication d'instruments à vent, baguettes de tambour, pipes et pièces d'échec.





Promenade de la Gottettaz

En 1976, la Commune de Lausanne a acquis des descendants de Samuel Lebet la propriété de la Gottettaz que ce dernier avait achetée en 1874 à Jean-Antoine Hügli-Blanc pour la somme de 22000 francs.

En 1875, Samuel Lebet fait reconstruire une nouvelle maison où il élit domicile: c'est le 56 de l'avenue de Béthusy, auquel il donnera le nom de Béthulia. 1926 voit la construction de la «Petite-Maison», qui accueillera les domestiques et abritera une écurie et une grange.

Soucieuse d'assurer la sauvegarde des espaces verts existants, la Municipalité élabore en 1998 le projet de rendre cette promenade plus attractive sans pour autant lui enlever son caractère agreste. Le n° 56, qui abritait le Centre Martin Luther King depuis 1968, très délabré, est démoli pour laisser place à un couvert rustique où pique-niquer. Le n° 58, la «Petite-Maison», est reconverti en locaux à l'usage du service des parcs et promenades. Le nom Gottettaz désigne un lieu riche en petites sources.

